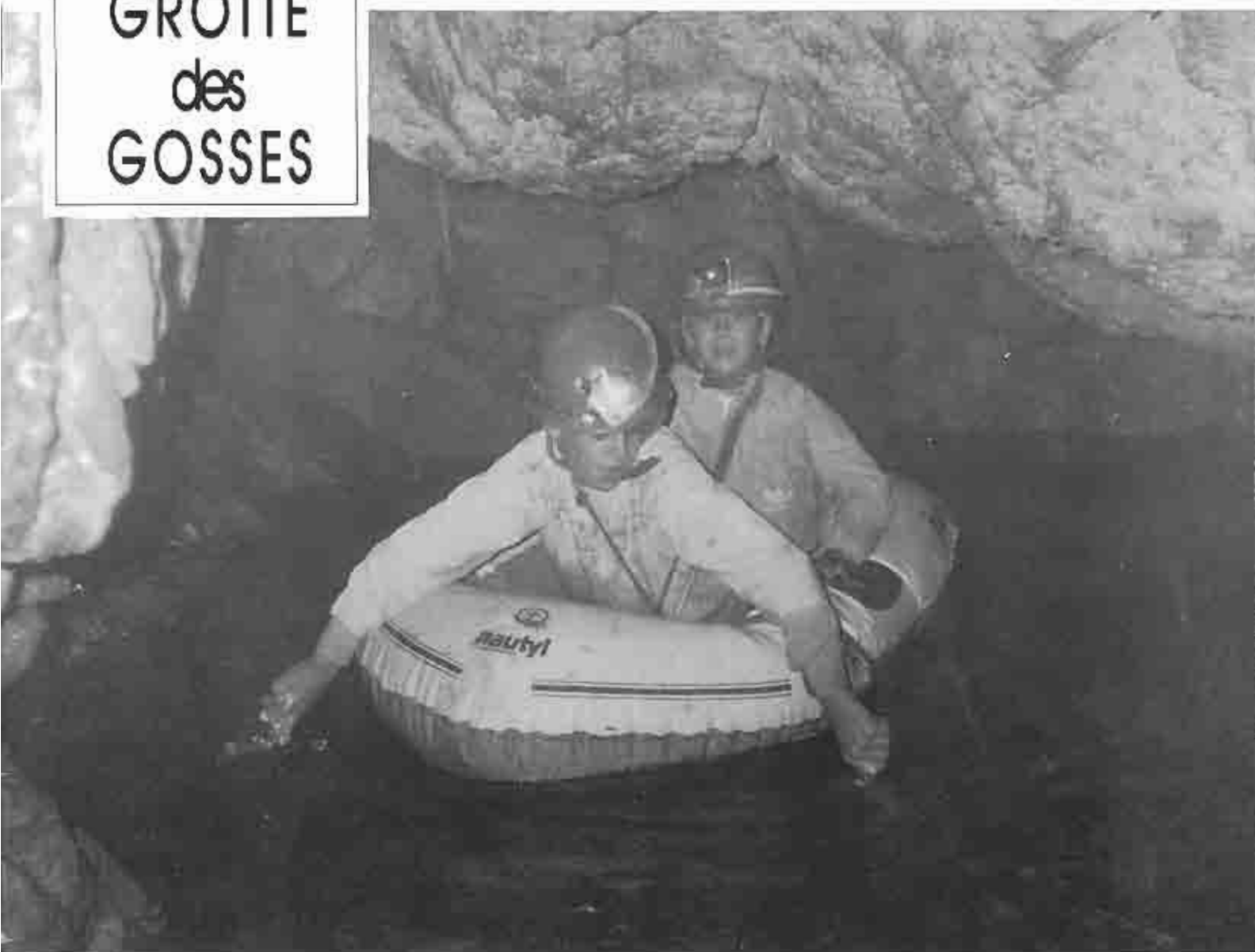




REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST

La
GROTTE
des
GOSSES



Sommaire

- ▶ Billet de la rédaction
- ▶ Éditorial page 1
- ▶ Animation : La grotte des gosses pages 2 à 5
- ▶ Législation : Le B.E. page 6
- ▶ Échos des clubs : Le BL 118 pages 7-8
- ▶ Échos des clubs : Padirac pages 9 à 11
- ▶ Midi-Pyrénées pages 12-13
- ▶ Aquitaine page 14
- ▶ Départements pages 15-16
- ▶ Technique : Le bateau de Padirac page 17

Le Billet de la Rédaction



En couverture
photographie : Laurent Maffre

Édition Administration : CSR Midi-Pyrénées, c/o Muriel Maestriprent, 31160 Izaut de l'Hôtel

Direction : J.D. Pilot

Rédaction : Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel

Trésorier : Remy Brouvard, 10, rue Chateaudun résidence Supervie 32000 Auch

Abonnements : Michel Soulier, 5, rue Bourdel, 82300 Caussade

Attaché de direction Aquitaine : Yves Olivet, 7, rue de la Soudre, 17390 Latremblade
Tél. 46 36 12 26

Attaché de direction Languedoc-Roussillon : Christophe Bes, 9, rue Descartes, 11000 Carcassonne, Tél. 68 47 13 15

Échanges : Alain Louman, Musée national de Spéléologie, Centre culturel, 31250 Revel

RUBRIQUES

Sciences : Denise SOULIER, 5, rue Bourdel, 82300 Caussade

Archéologie/histoire : Hervé Poudevigne

Technique : Alain Lafarguette, Laguillonne Savignac, 12200 Villefranche de Rouergue

PRÉSIDENTS C.D.S.

CORRESPONDANTS DÉPARTEMENTAUX

09 ARIÈGE : Philippe Jartan, 9, rue A. Daudet, 09300 Lavelanet
☎ 61 01 14 97 - 61 23 55 04

11 AUDE : Annick Vitry, 12, rue du Commerce, 11130 Sigeac ☎ 68 48 82 16

12 AVEYRON : Jean-Pierre Gruat, Joli Val, 1, avenue Gambetta, 12100 Millau ☎ 65 60 28 51

24 DORDOGNE : Patrick Rousseau, rue du Colonel Rossel, 24660 Couloumeux-Châmer ☎ 53 08 16 48

30 GARD : Hubert Zassot, 16 bis, rue de la Gazette, 30000 Nîmes ☎ 66 26 30 48

31 HAUTE-GARONNE : Daniel Broquet, 27, avenue Foch, 31400 Toulouse ☎ 61 53 33 82

32 GERS : Joël Danfous, 27, allées de Lagarrigue, 32000 Auch ☎ 62 05 09 43

33 GIRONDE : Lionel Frère, Les Dabrages, 82, avenue Thouars, 33400 Talence ☎ 56 37 10 08

34 HÉRAULT : Claude Viola, 64, rue du Square, 34160 Teyran ☎ 67 20 23 37

40 LANDES : Eusebio Gimenez, 4, avenue du Centenaire, 40210 Sollerno ☎ 58 07 24 57

46 LOT : J.-François Fabrial, 46100 Favcelles

47 LOT-GARONNE : Jérôme Relano, Le Fanquas, La Burgade, 46230 Lalbenque ☎ 53 67 45 82

48 LOZÈRE : Philippe Blanchet, Au Village, 48400 St-Julien-d'Arpaon ☎ 66 45 01 88

64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Michel Lauga, Issac, 64570 Aramis ☎ 59 34 46 77

65 HAUTES-PYRÉNÉES : Philippe Vieu, 2, rue Charles de Foucault, 65000 Tarbes ☎ 62 37 14 57

66 PYRÉNÉES-ORIENTALES : Jean-Louis Pérez, 4, traverse des Fabriques, 66500 PRADÈS ☎ 68 96 51 58

81 TARN : Jean-Marie Fauriade, 11, rue Georges Courteline, 81400 Carmaux ☎ 63 36 78 81

82 TARN-GARONNE : Sabine Jacques, La Barthe, 82800 Monticieux ☎ 63 67 29 31

Fabrication et Réalisation : Olivier Caudron

Abonnement annuel : 65 F

Cheques ou CCP libellés à l'ordre de Spéléo C.S.R. Midi-Pyrénées

Dépôt légal : 2^e trimestre 1991

N° ISSN : 0247-4104

Commission Paritaire des Publications

N° 65401

Imprimerie : Midi-Pyrénées Impression, 1, allée

Marx-St-Saëns, 31100 Toulouse

Tel. 61 44 11 12

La responsabilité des articles et des informations n'engage que leurs auteurs.

Chers Amis,

EDITORIAL

En ce début de vacances pendant lesquelles les activités spéléologiques et touristiques souterraines sont particulièrement intenses, je vous renouvelle quelques conseils concernant la sécurité des personnes et la protection des sites :

1. Sécurité des personnes :

- Ne partez jamais à moins de trois.
- Respectez les gestes de sécurité fondamentaux, même s'ils ne vous semblent pas, sur le moment, indispensables.
- En situation de détresse :
 - Isolez le blessé du froid,
 - Donnez l'alerte en appelant :
 - le **conseiller technique départemental** (n° de téléphone au dos des cartes FFS),
 - le **SAMU** (dans chaque département, n° de téléphone est le 15),
 - la **Gendarmerie** (dans chaque département, n° de téléphone est le 17),
 - les **Sapeurs Pompiers** (dans chaque département, n° de téléphone est le 18).

2. Protection des sites :

- Avant toute opération de nettoyage.
- Devant toute marque de détérioration d'un site souterrain.
- En cas de découvertes d'une grotte particulièrement riche en concrétions où en vestiges préhistoriques.

Vous devez en avertir dans les plus brefs délais :

- La Présidente de la commission nationale et régionale de la protection des cavernes :
Denise SOULIERS 5, rue Bourdelle 82300 CAUSSADE Tél. 63.65.13.80
- Notre correspondant à la direction régionale des affaires culturelles :
François ROUZEAU 7, rue Chabanon Tél. 61.61.21.61
- Le président de votre CDS.
- Le propriétaire de la grotte.

Je vous souhaite d'excellentes vacances.

Docteur Jean-David PILLOT

Président CSR Midi-Pyrénées



L'EXPLORATION EN CULOTTES COURTES

Les gamins vont sous terre, ils le racontent...

par Laurent MAFFRE

La classe de découverte est l'occasion pour beaucoup d'enfants de découvrir le monde souterrain. Les enseignants, conscients de l'enthousiasme de leurs élèves pour cette activité, en profitant pour leur faire produire un travail d'expression écrite (compte-rendu, poésie, rédaction...).

Il est toujours profitable pour le moniteur de connaître les impressions, les « temps forts », les angoisses, les acquis des enfants au cours de l'activité. Le ressenti de la séance par les enfants, servira de base d'évaluation de son intervention.

Sans prétention d'effectuer une « étude psychologique, pédagogique ou psycho-pédagogique », voici des extraits de travaux d'expression écrite glanés au cours de classes transplantées.

Dans le genre « sportif », Michael 10 ans, raconte ses exploits :

« J'aime bien la spéléologie parce qu'on fait des tas de découvertes, on glisse dans la boue, on monte à l'échelle, on nage dans l'eau froide et on passe par des galeries très étroites. Nous montons par des pentes très glissantes et nous restons parfois coincés entre les parois. L'escalade est souvent nécessaire. Quelle joie de voir le jour briller sur la roche. »

Dans un style plus « poétique », Catherine 10 ans :

« C'était la première fois que j'allais sous terre. La grotte était située près d'un terrain de golf, cachée par les broussailles. Je progressais dans la boue tandis que les stalactites laissaient tomber leurs gouttes sur mon front. Les lampes à acétylène éclairaient les parois mouillées, les faisaient briller comme des trésors. L'argile collant à mes bottes, j'avancais les deux pieds de chaque côté de la paroi au dessus du gouffre.

Les toboggans étaient nombreux et les enfants dévalaient les pentes en poussant des cris de joie »

Même si le côté ludique est prépondérant, « dans la gadoue on fait les fous » (Bérangère), « les Indiana Jones juniors » ont l'impression de participer à une véritable aventure :

« Un éclaireur ouvre la marche. Les sept autres suivent. Dans ces trous obscurs nous restons bouche bée. Se faufiler, escalader, ramper, quelle expédition ! » CM 1.

« La grotte de Terre-Blanche était bien mais assez difficile car il fallait escalader un gros rocher. Nous avons appris à franchir une faille profonde de 20 m en nous appuyant sur les deux parois. Heureusement nous étions attachés à une ceinture. » CM 1.

« Maintenant, on arrive au passage secret. Il est tellement étroit qu'on a failli y rester coincés » CE 1.

« De frissons en frissons, d'aventure en aventure, nous regagnons la surface » CM 1.

Le monde souterrain est un monde nouveau pour ces enfants. Chaque salle, chaque galerie est propice à découverte...

« Laurent nous a montré un mur que les gaulois avaient construit. » CE 1.

« Lundi, j'ai vu deux chauves-souris pendues au plafond de la grotte. Il ne faut pas les réveiller sinon elles perdent leurs graisses et après elles meurent. » CE 1.

« Les stalagmites et les stalagmites brillent comme des trésors. » CM 1.

« Des griffades d'ours sont visibles dans un trou de la roche. » CM 1.

« J'ai même appris que les ours font du toboggan sur l'argile. » CM 1.

Pour les « Tout petits », la grotte reste un lieu hors du commun, où l'imaginaire trouve sa place. Les enfants des grandes sections maternelles (5-6 ans) ont racontés collectivement avec l'aide de leur maîtresse la visite.

LA GROTT DU PETIT GOUILLOU

« On est parti avec le petit car. Après on a grimpé dans la montagne pour trouver l'entrée de la grotte du Petit Gouillou. Gouillou s'est un petit lutin qui habitait là. On voit sa salle à manger, sa chambre, là où il se lavait les mains. On est monté au 1^{er} étage. On a vu une petite chauve-souris et même son trésor : ce sont des pierres précieuses dans les parois. On a aussi vu par où le Petit Gouillou s'est sauvé quand le renard a essayé de l'attraper. C'était génial. On a fait une bataille de boue. On a le droit de se salir. On n'a pas eu peur. Pour redescendre de la montagne on a pris un toboggan de boue. »

LA GROTTÉ DES GOSSÉS

Un jeu spéléo...

Même si la meilleure manière de découvrir la spéléo est... d'en faire, voici un jeu de société mixant « Jeu de rôle-Monopoly et Trivial Pursuit » qui permet d'aborder en s'amusant les différentes facettes du monde souterrain.

J'ai inventé ce jeu, pour le proposer à des enfants de classes de découvertes. Nous le pratiquons en général entre la 1^{er} et 2^e séance, avec pour objectif :

- Évaluer les acquis de la 1^{er} séance
- Sensibiliser aux différents domaines non encore observés
- Découvrir la bibliothèque spéléo

BUT DU JEU

Chaque équipe doit traverser la « Grotte des gosses ». Au cours de leur exploration plusieurs obstacles se présenteront (puits, lac, étroitures). L'équipe ne peut vaincre ces difficultés et poursuivre son expédition que si elle possède le matériel adapté.

Pour acquérir ce matériel, elle doit avoir obtenu suffisamment de points, gagnés en répondant à des questions.

LE PLATEAU DE JEU

C'est la topographie en grand format de la traversée. Les obstacles et le matériel nécessaire y sont indiqués.

LA FEUILLE D'EXPLORATION

Chaque équipe possède une « Feuille d'emploi » où sont indiqués la valeur du matériel puis au cours du jeu le nombre de points gagnés, le matériel acquis et celui utilisé.

LES OBSTACLES

En neuf endroits de la grotte, les explorateurs vont arriver devant les passages demandant du matériel approprié : au point A, par exemple, on ne peut pénétrer dans la grotte sans l'équipement personnel, au point D, une corde et une échelle de 15 mètres sont indispensables pour descendre le puits...

Le passage ne peut être vaincu sans le matériel adapté.

LE MATÉRIEL

La valeur du matériel est inscrite sur la « feuille d'exploration ».

La corde et l'échelle de 5 m valent 5 points chacun. L'équipement personnel, la topographie, la corde de 10, l'échelle de 10 m, le marteau et la nourriture valent 10 points chacun. Le canôt, l'éclairage de secours, la corde et l'échelle de 15 m valent 15 points chacun.

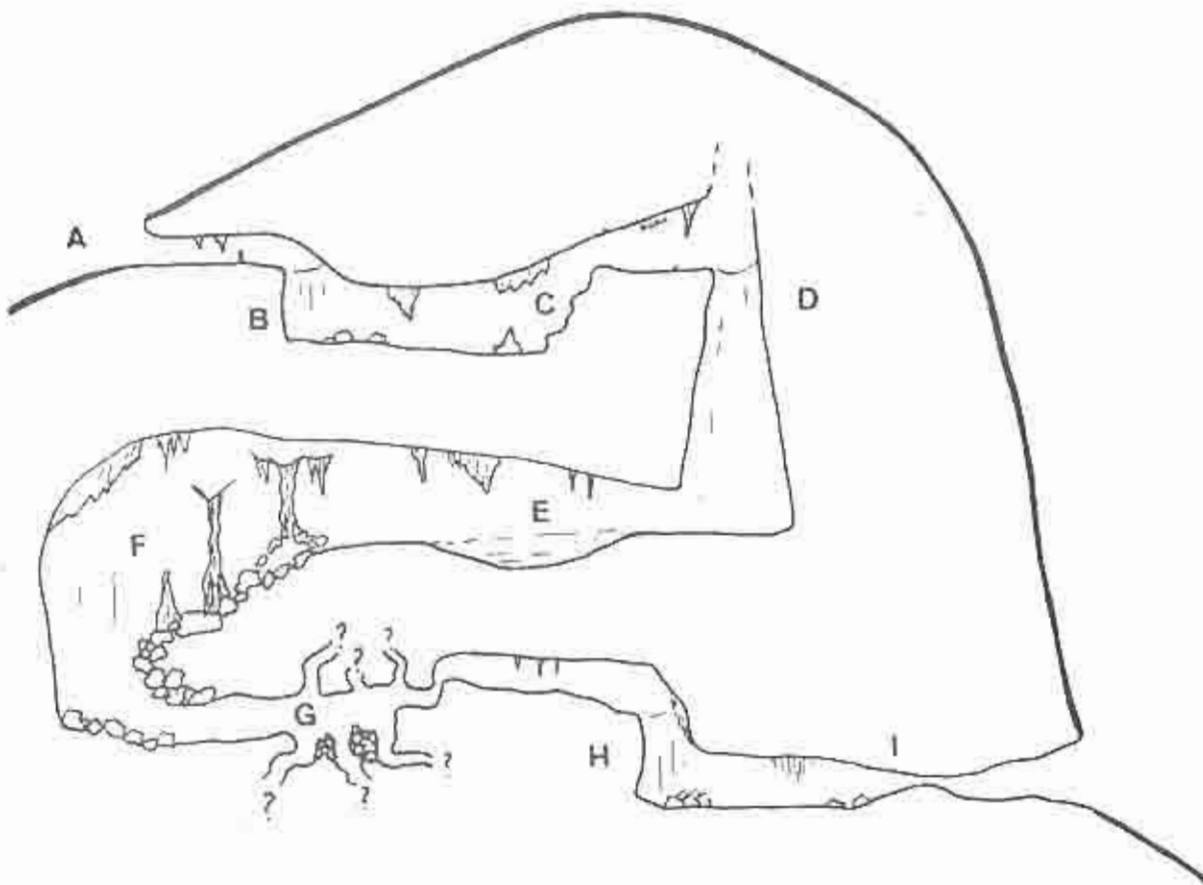
GAGNER DES POINTS

A son tour, l'équipe choisit une question à 10, 20 ou 30 points. Un lancé de dé détermine la question posée. L'équipe va « étudier » la question, elle peut consulter les documents de la bibliothèque spéléo mise à disposition. L'équipe proposera sa réponse au meneur de jeu, au tour suivant et obtiendra les points en conséquences.

EXEMPLE DE DÉBUT DE PARTIE

L'équipe des « Ours Boueux » tente une question à 20 points. Elle lance le dé, note sa question et doit consulter la bibliothèque. Au tour suivant, la réponse est proposée. Elle est correcte et les « Ours Boueux » marquent 20 points. Ils décident d'acquérir l'équipement à 10 points et gardent 10 points en réserve. Ils peuvent pénétrer dans la grotte et avancent leur pion jusqu'au point 8 (Puits de 5 m). Avec les 10 points restant ils prennent l'échelle et corde de 5 m, descendent le puits et progressent sans peine jusqu'au point (escalade 10 m). A cours de points et de matériel, les « Ours Boueux » tentent une autre question. Et ainsi de suite...

GROTTE DES GOSSES



- A Entrée Équipement
- B Puits de 5 m : Échelle 5 m
• Corde 5 m
- C Escalade 10 m : Corde
10 m
- D Puits de 15 m : Échelle
15 m • Corde 15 m
- E Lac : Canot
- F Salle (repos) : Nourriture -
Éclairage
- G Labyrinthe : Topographie
- H Puits de 10 m : Échelle
10 m • Corde 10 m
- I Étroiture : Marteau

Questionnaire

- Questions à 10 points**
- 1 Donner 7 noms de concrétions.
 - 2 Donner 7 noms de cavernicoles.
 - 3 Comment est équipé un spéléologue.
 - 4 Citez 6 animaux différents représentés en peinture par les hommes préhistoriques.
 - 5 Il y a en Dordogne une grotte très célèbre : la Grotte de Lascaux. Qu'a-t-elle de si extraordinaire ?
 - 6 Une rivière souterraine a toujours une « perte » et une « résurgence ». Quelle est leur différence ?

- Questions à 20 points**
- 1 Citez 3 chauves-souris de types différents. Qu'est-ce qui les différencie ?
 - 2 Qu'est-ce qu'un proté ? Quel est son pays d'origine ?
 - 3 Pour quelles raisons les chauves-souris sont-elles en voie de disparition ?
 - 4 Faire un nœud en huit ; un nœud de chaise.
 - 5 Que veut dire : Chatière, désobstruer, siphon ?
 - 6 Quelles sont les principales sources de pollution des eaux souterraines ?
 - 7 Citez 5 objets préhistoriques découverts dans une grotte. A quoi servaient-ils ?
 - 8 Dessiner le schéma d'une lampe à acétylène. Expliquer-en le fonctionnement.
 - 9 Qu'est-ce que la « topographie » d'une grotte ?
 - 10 Expliquer le terme « Karstologie ».
 - 11 Que fait un bio-spéléologue sous terre ?

- Questions à 30 points**
- 1 Comment les chauves-souris peuvent-elles se déplacer dans le noir ?
 - 2 Comment se forment les stalagmites, stalagmites, colonnes ?
 - 3 Citez 3 spéléologues célèbres. Qu'est-ce qui a fait leur renommée ?
 - 4 Avec quoi les hommes préhistoriques fabriquaient-ils leur peinture ? Noire, blanche, rouge.
 - 5 Comment est équipé un plongeur spéléo ?
 - 6 Déranger une chauve-souris en hibernation, c'est la condamner à une mort certaine. Pourquoi ?

FEUILLE D'EXPLORATION

Équipe _____

Couleur _____

10 POINTS		Questionnaire		30 POINTS	
1	3	1
2	4	2
3	5	3
4	6	4
5	7	5
6	8	6
20 POINTS		9		
1	10		
2	11		

VALEUR DU MATÉRIEL

- Équipement 10 points
- Topographie 10 points
- Corde 5 m 5 points
- Corde 10 m 10 points
- Corde 15 m 15 points
- Échelle 5 m 5 points
- Échelle 10 m 10 points
- Échelle 15 m 15 points
- Marteau 10 points
- Canot 15 points
- Nourriture 10 points
- Éclairage 15 points

MATÉRIEL ACQUIS :

.....

.....

.....

.....

.....

UTILISE

.....

.....

.....

.....

.....

Brevet d'État

par Serge FULCRAND

Le 27 octobre 1992 était publié l'arrêté fixant les conditions d'obtention de la formation spécifique du BEES - 1^{er} degré option « Spéléo ». Depuis, l'E.F.S. et la F.F.S. sont surchargées de demandes de renseignements.

Pour les obtenir, vous devez téléphoner à la direction départementale de la jeunesse et des sports de votre département.

LES MESURES TRANSITOIRES

Elles ne sont appliquées que l'année de mise en place du Brevet d'État et ne concerne que les personnes ayant obtenu des diplômes fédéraux avant le 27 octobre 1992.

(Une session aura peut-être lieu en 1994...)

LES ALLÈGEMENTS

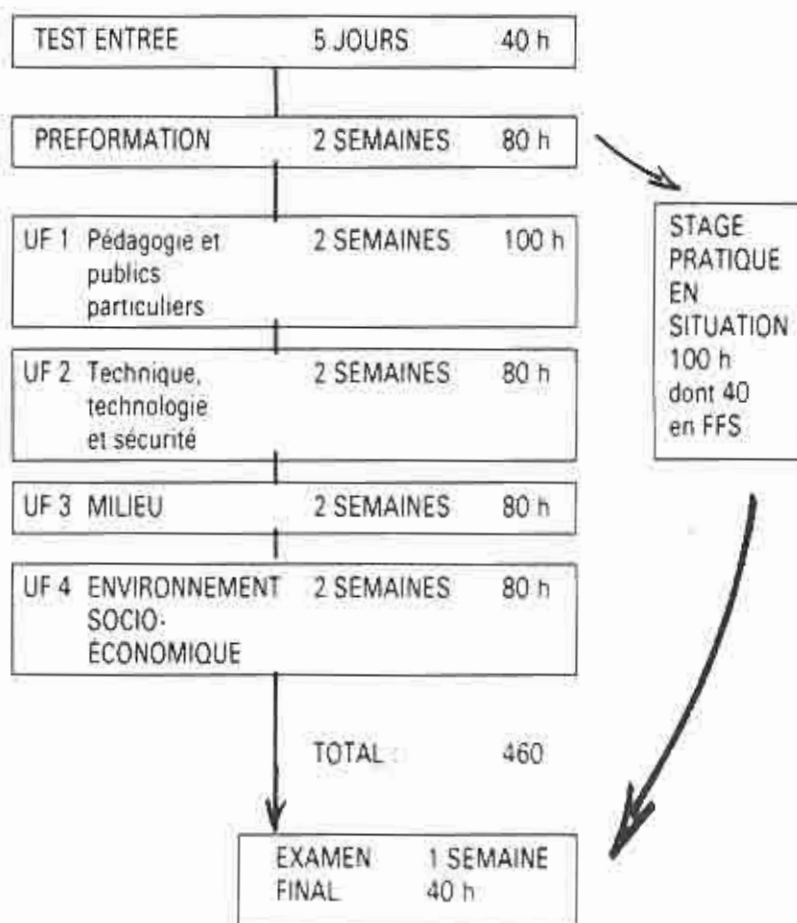
Les allègements et les dispenses de formation sont des passerelles permanentes entre les Brevets Fédéraux et les Brevets d'État.

Les lieux de formations et d'exams pour 1993 :

— CREPS de Chalain
39130 DOUCIER
Tél. 84 25 70 31

— CREPS Alpes Vivarais
07150 VALLON PONT D'ARC
Tél. 75 88 03 71

CURSUS de FORMATION



BL 188

JONCTION AVEC LA RIVIÈRE DE SOUDET

par Jean-Louis SOULE – Jean-Luc FEYDIT
Stéphane RAYNAUD DELAGE

En 1982, nous montions au BL 105, gouffre qui portait tous nos espoirs pour découvrir une rocheuse sous le Bois de Lèche. Nous passions devant une petite barre rochese.

A ses pieds, un petit renfoncement nous semblait être l'ouverture d'une ancienne cavité comblée lors des travaux d'aménagement de la piste. Un très gros bloc s'y trouvait bien au frais. Pourtant, par grosses chaleurs, nous percevions un léger courant d'air froid émanant de fissures sur la paroi. Mais le BL 105 occupait à lui seul tout notre temps et un vague projet de désob. fut remis à plus tard.

Trois ans plus tard, la rivière avait été découverte par le B.T.6. Nous nous décidons enfin à nous attaquer à ce bloc. Avec un tirefort avec moufflage nous arrivons à décoller le « gravier ». Le plus courageux risque alors sa tête dessous pour découvrir un départ de... 10 cm !... Découragés, nous laissons tomber, d'autres trous nous attendent.

1989 : L'un de nous a entre-temps acquis un 4x4 qui nous sert de mulet pour nous monter en haut de la zone.

Au retour d'une vacation, en passant devant le « trou de bloc », un farfêlu a l'idée de sortir le galet à l'aide du câble du 4x4. Aussitôt dit, aussitôt fait. Notre véhicule tire le gros œuf hors de son nid douillet. Comme ce jour-là aucun autre chantier ne réclamait nos outils, une désob. est aussitôt entamée, histoire de voir...

Et nous avons vu, ou plutôt entendu !... Après quelques coups de pelle U.S., en dégagant un caillou, un violent courant d'air surgit du petit orifice en émettant un bruit sourd. Nous avons gagné ! En deux années de « grattage » nous allions vider en P6 de son bouchon de terre et de parpaings. Puis vint la période du « tirage » (qui n'est pas encore finie)

Plusieurs mètres très étroits ont disparu.

Été 1992 : Plusieurs tirs sont encore nécessaires pour atteindre le sommet d'un puits entr'aperçu l'année précédente. Mais le passage est enfin ouvert pour les plus minces : Jean-Luc et Stéphane. Ils nous racontent leurs premiers pas dans le BL 118 ou Kongélateur, nouveau grand gouffre du Bois de Lèche et deuxième entrée de la rivière de Soudet.

EXPLORATION

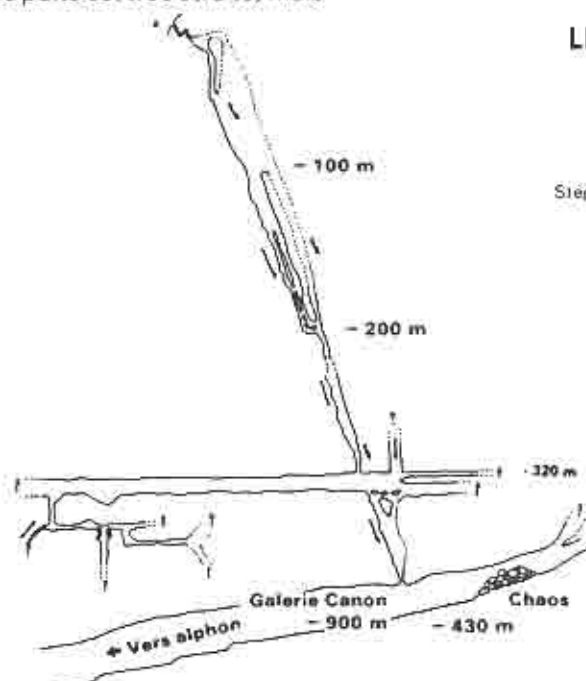
Jean-Luc :

« Mon premier contact avec le Kongélateur me met de suite dans le bain. Je le sens enfin, ce courant d'air dont j'ai tant entendu parler. Après 25 mètres d'étréoures coriaces : un P23. La tête de ce puits est très étroite, mais

dessous, le vide prend des dimensions plus humaines. Au fond, un méandre. Steph plante un spit. C'est parti ! On va jouer dans cette faille pendant plus de deux heures, en recherchant le passage le plus facile. De nombreux pincements nous barrent plusieurs fois le chemin. On descendra ainsi jusqu'à -100 environ, pour stopper en haut d'un puits estimé à 50 de profondeur. Pendant la remontée, l'euphorie de la découverte nous abandonne un peu. Nous essayons de garder la tête froide, car les étroitures de la zone d'entrée restent très délicates, interdisant le passage à beaucoup de monde. Mais, une fois dehors, on s'en donne à cœur joie ! C'est au cours du repas du soir, partagé avec nos amis de Dordogne, que nous lancerons le « scoop » avec à l'appui une sévère douche au mousses ! »

**LE KONGÉLATEUR
B.L.118
BOIS DE LÈCHE**

Croquis d'expl.
Jean-Luc FEYDIT
Stéphane RAYNAUD DE LAGE
CRES octobre 1992



Suite de la page 7

BL 188

JONCTION AVEC LA RIVIÈRE DE SOUDET

Stéphane :

« Septembre 1992 : nous revenons à l'assaut de ce gouffre qui a bien perturbé nos nuits et animé quelques soirées depuis la fin du camp.

Après avoir en partie ré-équipé, nous arrivons sans problème au terminus de notre dernière expé.

Un spit, et à nouveau, les délices de la première s'offrent à nous. La faille gagne en largeur au fur et à mesure que nous nous enfonçons. Les parois deviennent boueuses par endroit. Vers -200, nous sommes arrêtés par une longue étroiture où seuls l'eau et le courant d'air passent. Derrière, le gouffre semble continuer. Du coup, le moral tombe sérieusement devant cet obstacle infranchissable sans moyens détonnants.

Nous entamons lentement la remontée. Une dizaine de mètres plus haut, j'aperçois une petite lucarne qui nous avait échappé. Derrière, nous retrouvons le puits aperçu après l'étroiture de - 200...

Nous remontons quand même, non sans avoir regardé une dernière fois la faille qui continue sous nos pieds »

Jean-Luc :

« Quinze jours plus tard, nous sommes de retour à la Pierre. Plusieurs copains sont avec nous, mais les étroitures d'entrée auront raison d'eux.

Nous rejoignons rapidement notre terminus. L'aventure nous y attend. Nous atteignons un palier confortable. A cet endroit, la faille atteint des dimensions plus que respectables. La descente reprend de plus belle, au rythme du tamponnoir et de « ça continue encore et encore... » (sur l'air de Cabrel). Le gouffre est en crue, et le bruit des cascades nous emplit les oreilles.

Vers - 320, nous nous posons dans une galerie fossile. L'eau qui nous

accompagne depuis - 100 m, disparaît dans le plancher. Quelques petites concrétions agrémentent enfin notre périple. Une série de ressauts nous mène en haut d'une nouvelle faille assez étroite. Là nous entendons enfin, pour la première fois le grondement d'une rivière...

Nous touchons presque au but. Le passage n'étant pas évident, nous remontons. Nous reviendrons quand le gouffre ne coulera plus.

Ce sera trois jours plus tard. Arrivés au fossile de - 320 m, nous descendons par le passage qu'empruntait l'eau lors de notre dernière visite. Le bruit de la rivière est de plus en plus proche !

Steph met un fractio et je l'entends hurler : « C'est le dernier !... » Ébahi, je le vois descendre vers une immense galerie. Il crie sa joie, et sa voix résonne dans ce vide noir. Soudain, il hurle : « libre... ». C'est le plus beau libre de ma vie de spéléo. C'est gagné, on y est ! Je me pose doucement 35 m plus bas, à côté de lui. Nous contemplons en silence cette rivière tant convoitée depuis des années. Nous trouvons presque de suite un fil topo qui nous confirme notre jonction avec la rivière de Soudet-BT 6, un peu avant le Grand Chaos de la galerie Canon (- 900 m). »

Voilà en quelques lignes l'histoire d'une jonction, résultat de plus de dix années de galères, joies et peines. Nous la dédions à toutes celles et tous ceux qui y ont cru.

Un tout petit maillon dans l'histoire de la Pierre-Saint-Martin, mais que c'est chouette d'en accrocher enfin un !

De nombreuses possibilités d'explo sont encore à voir, notamment dans la galerie de - 320. La zone d'entrée, très coriace, est à aménager pour de longues sorties sous terre. Ce sera notre prochain objectif.

Extrait de ARSIP INFO
n° 42 - mars 93

EXPÉDITION 1993 AU GOUFFRE DE PADIRAC

par Jean-François FABRIOL - CDS 46

Du 5 au 12 mars, le comité départemental de la spéléologie du Lot a organisé l'expédition annuelle au gouffre de Padirac. Ce fantastique réseau qui dépasse 25 kilomètres de développement, reste une cavité exceptionnelle avec ses navigations inhabituelles, ses possibilités de bivouac accueillantes, sa rivière et ses affluents superbes. Avec sa moisson de résultats spéléologiques, cette expédition s'inscrit dans l'histoire et la tradition de la cavité après les épopées héroïques du début du siècle avec Martel et les autres, après toutes les études et les découvertes menées minutieusement au fil des années.

Il faut bien quelques mois pour préparer une expédition dans la rivière souterraine de Padirac où toute recherche spéléologique loin de l'entrée demande de rester sous terre plusieurs jours. Nous étions donc trente deux spéléologues à pénétrer dans le gouffre le vendredi 5 mars dans la matinée, pour mener à bien un grand projet en trois objectifs :

- les plongées au fond de la rivière principale et à l'amont de l'affluent de Joly,
- le recalage de la topographie grâce à des émetteurs sous terre et une équipe en réception en surface,
- la récolte de faune souterraine tout au long du réseau.

Plusieurs équipes de cinq ou six spéléo-

logues se sont donc succédés dans la rivière, chargés de matériel pour les plongées ou les autres manipulations prévues, de nourriture et de matériel de bivouac. Chacun se retrouve ainsi porteur de trois ou quatre kits et d'un bateau. Après une bonne journée de progression (marche, navigations, obstacles à franchir), le camp de base était installé pour l'essentiel des recherches au « bivouac 5000 », lieu dit situé à près de cinq kilomètres de l'entrée, à deux cents mètres de la confluence avec le De Joly.

L'équipe des plongeurs passera quelques jours près du siphon « terminal ». Les gens de la bāhse émettrice se rendront aux lieux convenus avec la surface. Les

« pêcheurs de crevettes » ont travaillé en toute indépendance sur la rivière et ses affluents.

Ceux qui participaient au portage, ont revu et fouillé les recoins de la cavité ce qui a permis la découverte de quelques centaines de mètres de galeries nouvelles.

Le retour s'est organisé en groupes sur un jour ou deux, suivant l'état de chacun ou sa curiosité à reconnaître certains affluents peu fréquentés (Sylvain Pezet, Ruppin-Pons, Galerie Deudon, ...).

L'ensemble des participants revoyait le jour le vendredi 12 mars vers 17 heures, après huit jours de spéléo intense, accueillis par les amis et les familles et un bon repas.

UN PEU DE BIO-SPÉLÉO

par Thierry SALGUES

L'équipe est composée de Ph. Bertone, B. Longchamp et Thierry Salgues.

La progression sera très lente pour effectuer de nombreux prélèvements de faune cavernicole et pour mesurer les températures des eaux (rivière et affluents de toutes tailles).

Cette équipe nomade utilisait plusieurs bivouacs homologués de Padirac (« l'angoisse », le Lesur, les gours suspendus »).

Ce séjour biologique fait suite à une campagne de récolte menée en 1985 par B. Lebreton. Avec plus de temps cette fois-ci, il a été possible d'installer des pièges et de s'attarder plus longuement sur les lieux qui semblaient propices à la présence de faune. Plusieurs techniques ont été utilisées pour les récoltes selon le milieu et la faune recherchée.

En milieu aquatique : filet à plancton laissé sur place, passage de filet à plancton, piégeage (nasse), récolte au pinceau, aspiration.

En milieu terrestre : piégeage (bière, fromage, viande), récolte au pinceau.

Les prélèvements font actuellement l'objet d'un tri sous la loupe binoculaire. Les individus d'un même ordre seront confiés à un spécialiste qui en déterminera les espèces. Ainsi sera confirmé ou complété l'inventaire existant pour le gouffre de Padirac, amorcé par Armand Viré dès les premières explorations à la fin du siècle dernier.

Ordres repérés en milieu aquatique : amphipodes, mollusques, copépodes, isopodes.

Ordres repérés en milieu terrestre : isopodes, trichoptères, mollusques, diptères, diplopodes, collembolés, coléoptères acariens, chiroptères, aranéides, opilions, chilopodes, pseudoscorpions.



Photo : Bob ASCARGORTA

DES DÉTAILS SUR LES PLONGÉES

par Émeric BEAUCHERON

Le siphon « terminal »

1993 Après avoir constaté, au cours de ses explorations à la résurgence de la Finou, que certains siphons inversaient leur sens d'écoulement en fonction des fluctuations du niveau d'eau, Bernard GAUCHE est bien-tôt décidé à retourner à Padirac. « Et si le siphon 6 n'était pas un amont ? »

Une expédition de huit jours, et l'aide de 33 spéléos permettra au sus nommé, assisté d'Éric MORIN, Laurent SIRIEYS et Émeric BEAUCHERON de retourner au point terminal du réseau Sweet Marie.

GAUCHE franchit donc de nouveau le S. 5 à l'aide d'un tri-bouteilles 7 litres, complété par un bi. 4 litres pour la « pointe ».

100 m sont ainsi plongés dans un S. 6 paraissant encore plus trouble que l'année passée (largeur et hauteur indéterminées du fait de la visibilité plus que médiocre). Ce conduit tendance voûte mouillante parcouru, une cloche d'air permet d'emmerger pour constater l'ammorce d'une nouvelle galerie noyée. Dès lors, le fait est confirmé : cet écoulement est bien un amont qui met

pour l'heure un terme aux espoirs de jonction. « Mais où est donc passée la véritable rivière qui mène à la Fontaine St Georges ? »

Le retour dans le « grandiose » S. 5 ne révélant aucun passage oublié, la réponse tient probablement dans l'exploration minutieuse et méthodique des divers « déversoirs » entrevus entre le S. 2 et le S. 5. Désormais, le réseau post-siphon de la rivière de Lavar totalise 4615 m de conduit principal dont 4015 de topographiés (jusqu'au S. 5).

L'affluent de Joly

1993 Émeric BEAUCHERON disparaît dans le siphon marquant le terme du gisement (affluent de Joly, boulevard Durand, environ 9 km du gouffre d'entrée, soit 2 jours de progression). Deux petits siphons entrecoupés de 30 m de galerie exondée sont vite franchis, malgré les étroitures qui en garde tant les entrées que les sorties (S.1 : 20 m à moins 1 m et S.2 : 50 m à

moins 2 m). La galerie, jusque-là de faible dimension (2x2), retrouve des volumes « Padiracais » derrière le S.2 (3x15). Faisant suite à ce S.2, 60 m de galerie à l'air libre. Cet amont parsemé d'ossements (dents de mammoth et tibias, vertèbres d'équidés, etc.) mènent à un troisième siphon rapprochant un peu plus encore de la perte de surface désormais à 160 m de distance pour un dénivelé de 30 m à combler (perte de Gaubert). 60 m sont reconnus dans ce S.3 encombré de petit branchage, de coquilles d'escargots et d'un poisson ! L'extrême étroitesse du conduit ainsi que la glaise, omniprésente mettront un terme à cette pointe du fait des détendeurs bloqués. De plus, un bi. 3,5 litres imposé par l'environnement n'est pas suffisant pour poursuivre sans toucher dangereusement aux tiers.

Cette pointe sera agrémentée de la découverte inattendue entre S.2 et S.3 d'un bel affluent rive gauche (1,5x13). Celui-ci sera remonté sur environ 80 m avant de buter sur une obstruction stalagmitique avec arrivée d'eau impénétrable à la base.

BALISES ET TÉLÉPHONE

par Éric GAUTIER

En surface

L'équipe de surface, guidée par Jean LESUR, a œuvré patiemment en silence, à l'écoute et à la rencontre du fameux bip-bip... avec les inventeurs Valade et Wilford.

C'est avec précision, non loin des lieux prévus, que chaque résultat a été soigneusement noté, vérifiant ainsi que la topographie était presque exacte, à quelques dizaines de mètres, ce qui est très satisfaisant après un parcours de cinq à neuf kilomètres sous terre...

Sous terre

Pour notre équipe (J.C. Colette, L. Marthello, A. Gautier, P. Ferchaud, E. Gautier), Padirac 93 représentait une expédition hors du commun, à la fois dans l'utilisation d'un matériel électronique peut courir sous terre (Balises de Positionnement Souterrain et téléphone souterrain), et par la cavité, unique en son genre. Le matériel se composait de deux B.P.S., d'un téléphone souterrain, de 10 d'accumulateurs électriques (2,5 kg), et d'un nécessaire de réparation.

En quelques mots une BPS permet, comme son nom l'indique, d'effectuer un repérage souterrain. Le principe consiste à rechercher un émetteur placé sous terre, au moyen de récepteurs situés en surface, on obtient par la suite la verticale de l'émetteur, ainsi que sa profondeur. L'expérience a montré, après forage, une précision de quel-

ques centimètres sur 30 m de profondeur. Le téléphone souterrain est un moyen de communiquer à travers le sol et sur une profondeur d'une centaine de mètres.

Nous devions, tout au long de l'expédition placer les B.P.S. afin d'être localisés et entrer en contact avec la surface tout en suivant strictement un planning établi à l'avance pour synchroniser les équipes de fond et de surface.

Samedi matin, dès 10 heures, les premiers BIP-BIP emplissent le Bivouac (5000) et sortent de leur torpeur les derniers dormeurs encore fatigués, pour les faire entrer dans une crispation nerveuse qui ne les quittera pas durant les trois heures d'émission. De son côté Philippe F. place la seconde BPS et le téléphone dans la galerie d'accès, à mi-chemin entre le bivouac et la cascade de l'Avenir. Quelques minutes plus tard, la friture sur la ligne nous indique que l'équipe de surface se promène juste au-dessus de nos têtes, à 120 m peut-être.

Après quelques réglages, une voix claire, surgit de nulle part nous annonce qu'un joli soleil vient de se lever avant de se taire dans une légère fumée. Quelle déception, le téléphone avait vécu, c'est dans un deuxième nuage de fumée que nous stoppons nos réparations.

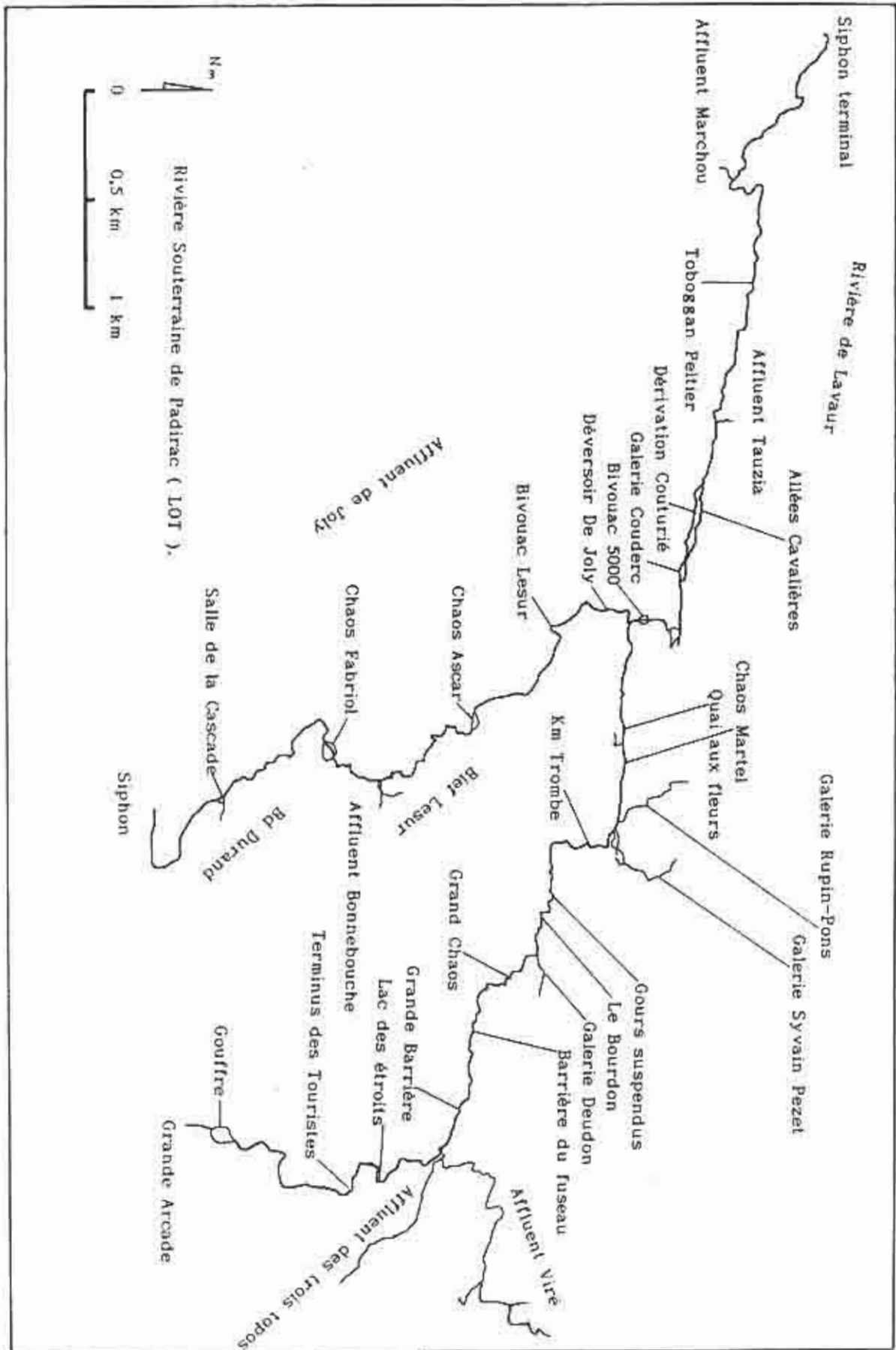
Le lendemain, dimanche, nous partons, Philippe et moi vers le fond. Le premier repérage de la journée a lieu dans le chaos Médian (7000), une balise fut placée derrière le toboggan Pelletier, l'autre au milieu

du chaos. Durant les trois heures d'émission nous avons perfectionné notre maîtrise de la « tortue », il devait faire beau là haut, à 77 m.

Notre sang a recommencé à circuler lorsque nous avons quitté le chaos, c'est une heure plus tard que nous avons atteint le siphon terminal (9000). Les balises furent rapidement mises en place - une à l'extrémité de la plage, devant le siphon (- 130 m), l'autre dans le bivouac des plongeurs - et c'est avec résignation que nous ressortirons les couvertures de survie, il faisait sûrement beau et chaud à la surface.

Mardi, notre troupe (Alain, Laurent, Philippe et moi) s'est mise en route pour le Bonnebouche, nous passons le De-Joly et le chaos Ascar au grand galop. Notre guide, - dont nous tirons le nom par simple humanité - ne savait plus où se situait le fond du Bonnebouche... Nous avons dû placer les balises au hasard, une première à la confluence, la seconde dans un méandre supérieur. Nous étions loin du fond du Bonnebouche et donc de la surface (- 120 m). Les murmures de la rivière arrivaient, pour une fois à couvrir les BIP-BIP de l'émission.

L'utilisation des balises a été un réel succès, le report en surface reste relativement juste. Il resterait à réaliser des repérages post-siphon.



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CSR MIDI-PYRÉNÉES

LE 21 MARS 1993 A SALLE-LA-SOURCE

Nombre de grands électeurs présents :

- ARIÈGE : 6/6
- AVEYRON : 5/7
- HAUTE-GARONNE : 5/8
- GERS : 2/2
- LOT : 9/9
- HAUTES-PYRÉNÉES : 1/4
- TARN : 6/6
- TARN-ET-GARONNE : 3/3

Soit : 37/45

J.D. PILLOT, président du CSR, ouvre la séance en rappelant le rôle du CSR. Il est de favoriser et de créer une dynamique régionale en se mettant à la disposition des départements. Ceci c'est concrétisé en 1992 en trois actions :

- Rencontre du président du CSR et des présidents de CDS, afin de mesurer les divers problèmes au sein des CDS.

- Envoi de la revue régionale - Spéléoc -, à tous les clubs de la région, gratuitement.

- Création d'un exercice secours régional.

RAPPORT MORAL 1992

- Suppression du local régional du 3, rue Arago (Toulouse), en juin 92 car il génère des charges trop importantes. Projet pour 93 de la location d'un local dans les nouveaux bâtiments du CROS à Balma (locaux de l'ancienne ligue de football). Nous permettant de bénéficier d'un standard téléphonique, de matériel bureautique, de salles de réunions, d'un parking, avec un loyer de 11.450 F/an au lieu de plus de 30.000 F/an pour le précédent local.

- SPELEOC : la revue régionale représente un investissement de 40.000 F/an, investissement volontaire afin de favoriser la communication régionale.

Les commissions développement des commissions les plus importantes : Co.Scientifique & environnement, Co. EFS, Co.Publication, Co.Secours avec augmentation de leur budget. Suivis des autres commissions

PROJETS 1993

- J.D. PILOT désire poursuivre son action de communication avec les départements, en rencontrant les présidents des CDS 65, 32, 81, 82, qu'il n'a pu voir en 92, ceci en conservant le contact avec les autres départements.

- Les commissions

Co.Spéléoc : La revue revient à 26 F par numéro, pour 250 tirages par numéro.

Projet d'achat de matériel informatique pour faire la maquette définitive et n'avoir à faire faire que l'impression finale, ce qui réduirait le prix de moitié.

Étude financière et horaire pour passer à plus de 1000 exemplaires, dans le but de l'envoyer gratuitement à tous les fédérés de Midi-Pyrénées (toujours payant pour les autres départements et les non fédérés).

Co.Scientifique et environnement : Compte-rendu d'activités par Denise SOULIER.

Comme l'écrit notre président, le cumul des fonctions que j'assume au niveau national et régional pourrait être favorable aux spéléos de Midi-Pyrénées, mais cette situation présente un inconvénient majeur, c'est le manque de disponibilité auquel j'ai beaucoup de mal à faire face. Aussi, le compte rendu sera succinct.

Inventaire de la pollution de l'eau en zone karstique : il commence à prendre forme. Il comporte un éventail de textes généraux à étoffer et à retravailler pour en extraire les idées essentielles. Les informations déjà recueillies seront synthétisées et envoyées à l'Agence de l'Eau Adour Garonne afin d'être prises en compte dans l'élaboration des S.D.A.G.E.

Parmi les différentes aides financières demandées pour la constitution de cet inventaire, celle de l'Agence de l'Eau, nous a été accordée et sera versée dès production du rapport final, lorsque toutes les zones karstiques auront été contrôlées.

Le S.D.A.G.E. (Schema Directeur d'Aménagement et Gestion des Eaux) est un dispositif prévu par la loi sur l'eau du 3 janvier 1993. Dans le bassin Adour Garonne, les 8 commissions

géographiques sont consultées entre janvier et juin 1993 pour son élaboration. Au rassemblement de Salle la Source, Monsieur De La Rocque, représentant l'Agence de l'Eau, a apporté une informatique très complète sur la mise en place des S.D.A.G.E. et des S.A.G.E. (niveau local). Si vous n'avez pas pu y assister, demandez-moi de la documentation.

La mallette documentaire actuelle ; en 2 exemplaires presque identiques, est mal adaptée aux besoins car elle possède un contenu trop diversifié. Il est envisagé de la modifier pour qu'elle corresponde entièrement à une utilisation « club ». Il sera créé une deuxième mallette en plusieurs exemplaires pour des interventions grand public puis des mallettes spécifiques par thème (l'eau en priorité).

Les stages scientifiques : il serait intéressant de répertorier toutes les actions de formations scientifiques qui se déroulent dans les différents départements, ce qui permettrait d'en établir un bilan et d'agir en complémentarité entre région et départements.

Communication : Si les spéléos souhaitent que les responsables environnement soient plus efficaces, il faut faire remonter les informations de façon systématique. Elles permettent d'intervenir à temps et elles peuvent servir d'exemples pour des dossiers similaires.

Interface entre tous les acteurs de la spéléologie (associations spéléologiques, organismes scientifiques et culturels, organismes professionnels). Suite aux assises régionales de l'Environnement qui avaient été organisées en 1990 par le Conseil régional, l'ARPE a mis en place un groupe de travail « milieu souterrain » auquel il est important que nous participions car tout ce qui touche au karst et aux cavernes nous concerne.

Co.Secours : Nouvel exercice secours régional le 11 novembre 1993, sur la Coume Quarnede (Haute-Garonne). Cet exercice sera circularisé auprès des CTD.

Suite de la page 12

Problème posé en Ariège, sur le non remboursement de frais lors d'un secours réel ainsi que de la perte de matériel. La commission ne peut régler ce problème, les CTD doivent contacter soit la SS 09, soit l'assurance de la Fédération.

Question nationale : demande faite auprès de la SSF afin que les correspondants régionaux soient représentés au sein du comité directeur national. Le CD de la SSF a pris en compte cette demande mais désire prendre un temps de réflexion pour informer la fédération. Pour l'instant les correspondants régionaux ont la possibilité d'élire un représentant au CD du SSF.

Co.EFS : Il est regrettable de tous les départements n'aient pu être représentés lors de la réunion de la Co.(veille de l'AG)

Bilan des stages, en 93 :
- 4 stages d'initiateur
- 2 stages de formation + perfectionnement
- 1 stage découverte

Il est important que toutes les actions qui sont réalisées sur la région soient présentées à la coordinatrice régionale, permettant ainsi d'avoir l'agrément EFS et de paraître dans le calendrier EFS de Lyon.

Désir de dynamiser la région.
Réalisation d'un courrier pour les journées d'études de l'EFS.

Co.Médicale : Mise en place d'une stratégie médicale avec information au CODIS, au SAMU, aux CTD de la région.

13 médecins aptes à intervenir sur Midi-Pyrénées.
Desir de mettre en place une chaîne médicale, composée de :
- 1 médecin SAMU
- 1 médecin de surface
- 1 médecin sous terre

Mise en place de « point chaud » structures légères qui permettent d'isoler le blessé du milieu qui l'entoure et permet donc au médecin d'intervenir.

Circularisation de tous les départements qui se procureront le matériel nécessaire.

Étude de miniaturisation du matériel pour monitoriser le blessé pendant la remontée.

Co.Canyon : 2 stages pour le moment.

Stage perfectionnement le 31 mai à Luchon (31), responsable Laurent MAFFRE.

Stage moniteur canyon en avril, responsable Bernard PIART.

Commission relativement jeune au niveau de la fédération, et qui se met en place.

Co.GESF-CREI : La GESF se restructure au niveau nationale en CREI.

Chargée de gérer les relations internationales.

Elle vise à supprimer le rôle des correspondants régionaux pour favoriser plutôt des experts de pays. Les agréments s'obtiennent directement sur le plan national.

Sur Midi-Pyrénées en 92 : trois expés

- Le Laos : expé de reconnaissance
- Le Portugal
- La Malaisie

Délégation Cotisation : Pour le moment nous avons 850 licenciés pour 1050 l'année dernière, il manque 200 inscrits, attention que les spéléos soient toujours assurés.

Carte d'initiation : il est important de respecter les délais d'envois, le cachet de la poste faisant foi. De plus, les envois se font auprès de Michel Soulier, 5 rue Bourdelle 82300 CAUSADE, et non à l'adresse du CSR.

Les stages pour participer à un stage il faut être fédéré pour l'année en cours, attention, l'assurance prise en octobre correspond à l'année suivante.

Infos : toutes modifications de but ou de statuts doivent être envoyées à la fédération pour avis.

DIVERS

- Bureautique : le CD compte investir dans deux fax et renouveler le matériel informatique afin de faciliter les liaisons entre ses membres.

- Intervention du CDS 46 au sujet de la manifestation des Spéléos pour les secours, qui a eu lieu à Cahors. Le CSR s'était engagé à prendre en compte les frais de circulaires, tracts, fax et téléphone, ce qui a été fait. Le CDS 46 a pour sa part, pris les autres frais qui s'élèvent à 6000 F et demande au CSR de l'aider. Le nouveau CD du CSR n'étant pas au courant, il est demandé au CDS 46 de faire parvenir un état des frais afin de pouvoir en discuter.

- Idée d'un spéléunca spécial « Padirac ». Financement du CSR ? Sujet à discuter en comité directeur, accord sur le principe mais attente d'un budget.

- Prix « Spéléoc » : décerné à Alain

LAFARGUETTE pour son action avec le Spéléo Club du Causse de Limogne.

BILAN FINANCIER

(Cf annexes 1 & 2)

- Bilan 1992
- Prévisionnel 1993

ÉLECTION AU COMITÉ DIRECTEUR

Le comité directeur étant composé de 9 membres, il reste 6 places vacantes. Se présentent comme membres du CD : Joël DANFLOUS - François ROUZEAUD.

VOTES

- 37 votants
- Bilan moral 1992 : 37 oui
- Budget 1992 : 37 oui
- Budget 1993 : 37 oui
- Candidats :
- F. ROUZEAUD : 36 oui 1 blanc
- J. DANFLOUS : 37 oui

Les bilans et budgets sont adoptés à l'unanimité. F. ROUZEAUD et J. DANFLOUS sont élus comme membres du comité directeur du CSR Midi-Pyrénées.

EXPOSE : sur le problème de la « Maison des Gouffres ». La Maison des gouffres (association à but commercial) ayant des problèmes financiers a fait une demande de prêt de 50.000 F auprès du CSR. De nombreuses questions sont alors posées.

- Le CSR a-t-il pour vocation d'aider financièrement ce type d'association ?

- Quelles sont les garanties ?
- Quelles en seraient les retombées ?
Peut-il en exister ? L'AG n'est pas là pour trancher, il est demandé au comité directeur de faire une étude afin de pouvoir prendre une décision. Un vote est demandé pour la question suivante :

« Êtes-vous pour ou contre que le CSR puisse s'investir dans des activités de type commercial ? »

Vote : 34 votants :
6 oui
25 non
4 abstentions

L'AG se termine, la séance est levée.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ARSIP

28/29 NOVEMBRE 1992

par Michel DOUAT

C'est dans l'ambiance feutrée de l'Abbaye de Sarrance, en vallée d'Aspe, que s'est tenue cette AG 92. Nous avons ainsi pu découvrir ce joyau Aspois. Les premiers arrivants sont les Belges au terme de 1200 km de route. A midi, 30 personnes sont déjà là. Nous serons une cinquantaine le soir.

L'AG débute à 14 h 30 comme prévu. D'entrée, le président, Michel DOUAT, se félicite des résultats très positifs de l'exploration en 1992. Les réseaux à la PSM développent aujourd'hui en cumulé 235 km, dont 10 % découverts en 1992. Ceci grâce au réseau de Kakouelta et du gouffre du Kongélateur qui jonctionne avec le BT6. De grandes possibilités demeurent encore dans ces réseaux. D'autres sont sur le point de se concrétiser. C'est donc un président heureux qui présente le bilan 92.

BILAN GÉNÉRAL 1992

Nous sommes au terme de cette période qui a débuté il y a 6 ans. A cette époque nous nous étions fixés pour objectif de donner une autre dimension à l'ARSIP, de mettre des moyens efficaces face à nos besoins

- Moyens financiers
- Moyens humains
- Moyens matériels
- Relations extérieures

Moyens financiers

L'ARSIP a des finances saines. Cela nous permet de consacrer une partie de ces moyens au soutien à l'exploration. Bien sûr, il a fallu trouver de nouvelles ressources, gérer au mieux notre patrimoine et compter essentiellement sur nous même. Mais sans certaines aides que nous avons reçues, notamment pour le projet de chalet du Bracas, nous n'aurions pu atteindre nos objectifs.

Moyens humains

Ce sont toutes les personnes qui se sont investies ou vont s'investir dans la gestion des activités de l'ARSIP dans des activités aussi diverses que

Protection du milieu - Coordination explos et classiques - Relations extérieures - Animation scientifique et culturelle - Librairie - Gestion et recherche de ressources nouvelles - Organisation d'un point d'accueil à la PSM - Prestations diverses - Informations

Dans cette longue énumération d'actions, il manque les synthèses topos et la base de données, car de ce côté, nous sommes en panne pour l'instant. Mais ne soyons pas trop gourmands. En quelques années nous sommes passés de trois ou quatre mordus à une vingtaine de passionnés pour la gestion de l'ARSIP. Et ça, c'est le plus important.

Moyens matériels

Les moyens de gestion, de communication et d'information se sont grandement améliorés ces dernières années. Par l'acquisition de matériel informatique pour l'association et aussi par la mise à disposition du matériel individuel.

Pour que notre aide aux équipes soit encore plus efficace sur le terrain (accueil, connaissance du massif et exploration), il faut rapidement compléter les moyens informatiques.

La grande innovation cette année (et pour les années à venir) a été le chalet du Bracas : point de rencontre que souhaitaient tous les Arsipiens depuis de nombreuses années. Cela a pu se réaliser grâce au district de Barétous et au travail considérable mené par J.F. Godart. Le projet a abouti et nous avons eu un permanent ARSIP au chalet pour l'été.

Nous disposons également d'un patrimoine qui dort. Ce sont les topographies, les archives, notre passé. Il faut les faire vivre, cela doit être un de nos objectifs pour les années à venir.

Conserver notre passé - L'organiser - L'utiliser - Le faire fructifier.

OBJECTIFS POUR LES ANNÉES A VENIR

Il faut que chacun prenne en compte la dimension de l'ARSIP et y participe pleinement. Cela implique de passer du rôle de spectateur / consommateur à celui d'action, afin que demain nous puissions continuer à émettre les hypothèses, chercher, découvrir, être libre de circuler sur tout le massif, dans des cavités qui ne seront devenues ni des poubelles, ni des égouts, ni livrées au commerce exclusif, ni aux déviations spectaculo-médiatiques.

Nous devons renforcer tous les moyens susceptibles de faire évoluer l'exploration et la connaissance du massif

- Renforcer et imbriquer plus étroitement coordination explo et animation scientifique
- Relancer la base de données et synthèses topographiques.
- Poursuivre des actions communes de traçage, cartographie de surface, logistique de plongée ou désob.
- Actions ponctuelles de non élus à développer (chargé de missions).
- Conséquence de notre évolution : adapter nos statuts à la réalité de l'association. Travail ingrat mais indispensable, qui a été entrepris il y a 3 ans et devra se poursuivre.

ARIÈGE

LE SUD
« La Dépêche
du Midi »

Histoire d'os

Le tribunal correctionnel de Foix a rendu son verdict dans une affaire de mise à jour non déclarée d'ossements. Les prévenus, sept au total, étaient poursuivis pour avoir dérobé des éléments de squelettes d'animaux préhistoriques entre 1987 et 1988. Ces fouilles et ces découvertes avaient eu lieu dans l'Ariège (Mouliès, Saint-Lizier), la Haute-Garonne (l'Isle-Jourdain, Luchon, Toulouse, Saint-Jean, Le Vernet) et

l'Aude (Aigues-Vives). Le musée national d'histoire naturelle s'était porté partie civile. Les sept prévenus sont condamnés à de la prison avec sursis et à de fortes amendes : Didier Fert et Gérard Ferré, six mois et 2.000 F ; Henri Labarrère, Bruno Soumeille et Denis Fuselier, neuf mois et 30.000 F ; Mohamed Maha, six mois et 10.000 F ; Joseph Sensano, 10.000 F. En outre, ce jugement devra être publié dans la presse aux frais des prévenus.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Annonce
ARSIP

CET AVIS S'ADRESSE A CEUX QU'UNE BONNE AFFAIRE NE REBUTE PAS...

LE BULLETIN ARSIP n° 16 EST DÉSORMAIS DISPONIBLE AU PRIX DE 120 FRANCS AUPRÈS DES DÉPOSITAIRES OU DE :

Madeleine CABIDOCHÉ 20, rue Cézanne - 65000 TARBES

(Port en plus 25 francs)

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Un STAGE NATURALISTE organisé conjointement par ARKHAM - C.S.D. 66 la Co.Scientifique Région Languedoc-Roussillon aura lieu à Caudiès de Fenouillèdes (Pyrénées-Orientales) du 24 au 26 juillet.

Ce stage a l'ambition de montrer qu'avec des moyens simples, une intuition naturaliste et le goût pour l'observation, l'explorateur souterrain peut apporter une contribution modeste mais non négligeable à l'étude des réseaux souterrains, à la karstologie. Il s'articule autour d'une exploration commentée d'un grand réseau : le Cthulhu Démoniaque et une visite du karst de surface.

Responsable à contacter : Bernard OURNIE

49, allée des Pommiers 34700 LODÈVE Tél. 67 44 30 14

Inscriptions jusqu'à fin avril

AUDE

« SPELE AUDE » le n° 2 est paru.

Commande : Antoine CAU 43, rue Jacquard 11000 Carcassonne

accompagné de votre règlement à l'ordre du comité départemental de spéléologie de l'Aude

Le prix du numéro est de 40 F. Les frais de port sont : pour un numéro 20 F - pour 2 numéros 25 F - pour 3 numéros 30 F - pour 4 numéros 35 F - pour 5 numéros 40 F.

GERS

Le 10 mars 1993 s'est tenu dans le local du G.A.S. (Groupe Auscitain de Spéléologie) l'assemblée générale du C.D.S. 32.

Le bilan 92 laisse apparaître une baisse des activités communes entre les deux clubs gersois.

La commission secours donne un bilan plutôt positif malgré une participation réduite, les gersois étaient présents sur les exercices de la région.

Une journée falaise a été réalisée sur le département avec le concours des pompiers locaux et d'un médecin. Il sera fait l'achat de matériel pour monter un point chaud et le renouvellement des cordes secours.

En 1993, la fête du sport prévue en mai sera l'occasion de faire une activité commune. Des journées seront consacrées à l'inventaire des pollutions en milieu karstique sur le département, travaux demandés par la commission protection du C.S.R.

Il est proposé de dégager une somme d'argent pour la promotion du C.D.S. Montage d'une plaquette d'information, de panneaux, d'une banderole pour les différentes manifestations.

Le renouvellement du bureau élu pour deux ans était à l'ordre du jour.

Sont élus :

Président : Joël DANFLOUS 27 allées de Lagarrasac 32000 Auch Tél. 62.05.09.43

Président-adjoint : Frédéric CHARMETANT 5, rue du Tchad 31100 Toulouse Tél. 61.59.00.54

Secrétaire : Christian LAFFITTE Imp. du Vignoble Engachis 32000 Auch Tél. 62.63.46.40

Secrétaire-adjoint : Alain BRESSAN 3, rue Arago 32000 Auch Tél. 62.63.32.14

Trésorier : Guy ESPARBES Barachin Barachin 32700 Lectoure Tél. 62.68.84.57

Trésorier-adjoint : Remy BROUARD 28, résidence Subervie 32000 Auch Tél. 62.05.28.92

Commission Secours : Joël DANFLOUS (C.T.)

Commission E.F.S. : Guy ESPARBES

Commission Protection : Jean-Louis DANZAS (S.C.G.)

Commission Canyon : Pierre BARON (G.A.S.)

Publications : Remy BROUARD (S.C.G.)

Pour le C.D.S. 32 R. BROUARD
10, rue de Chateaudun 32000 Auch

AUDE

Comité directeur 1993

Présidente : Annick VITRY 12, rue du Commerce 11130 Sigean Tél. 68.48.82.18

Vice-président : Christophe BES 9, rue Descartes 11000 Carcassonne Tél. 68.47.13.15

Secrétaire : Florence POUGET Rue de la Poste 09300 Lesparrou Tél. 61.01.91.92

Secrétaire-adjoint : Thierry ACHMETOFF 3, rue Miramont 11800 Trèbes Tél. 68.78.69.06

Trésorier : Philippe GERAUD Rue de la Poste 09300 Lesparrou Tél. 61.01.91.92

Trésorier-adjoint : Jean-Claude PULIGA Le Baraillé 11160 Caunes-Minervois Tél. 68.78.07.14

Autres membres : Jean BLANC (Breveté fédéral) 12, rue du Commerce 11130 Sigean Tél. 68.48.82.18

Yves LE MASSON Pech de Madone 11260 Espé-
rara Tél. 68.74.21.04

Jacques MARIS (médecin) 12, bât Languedoc Le
Viguié 11000 Carcassonne Tél. 68.25.00.38

Les commissions

FORMATION : Jean BLANC
Adj. : Jean-Noël MAUGE

SECOURS : Philippe GERAUD
Adj. : Daniel CAVAILLES

PROTECTION : Marie GUERARD Le Baraillé
11160 Caunes-Minervois Tél. 68.78.07.14

FICHER : Antoine CAU 43, rue Jacquard
11000 Carcassonne Tél. 68.25.52.04

PUBLICATIONS : Christophe BES

DATES A RETENIR :

Congrès régional Midi-Pyrénées :
20 et 21 mars 1993 à Salles-la-Source (12)

Nombreux **stages et exercices secours** programmés pour 1993. Contacter Philippe Géraud pour dates.

Journées de l'Environnement 1993 en juin.

Rassemblement national à Montélimar (26) à Pentecôte.

POUR VOS EXPLOS UN SUPER BATEAU

par A. LAFARGUETTE

Conçu par Laurent Sirieys et Emeric Beaucheron ce bateau spéléo a pour vocation de remplacer l'AERAZUR : difficile à trouver (rebus des stocks militaires), très sensible à la crevaison, peu aisé à réparer, durée de vie limitée (pb de l'abrasion) et peu adapté aux partages « lourds » (plongée et secours).

Laurent et Emeric ont participé à de nombreuses expéditions dans le gouffre de Padirac ; leur expérience en matière de navigation est donc importante. Le bateau sert tout le temps, le « jour » pour naviguer et la « nuit » on le retourne pour y dormir dessus.

Récemment lors de la dernière expédition, un prototype a été testé et a donné des résultats très satisfaisants.

Caractéristiques du bateau :

- Rectangulaire
- Longueur intérieure 112 cm
- Largeur intérieure 40 cm
- Diamètre du boudin 22 cm
- Poids (non communiqué) mais léger

- Couleur : rouge
- Prix : 2.200 F TTC

Ce bateau est composé d'une enveloppe de texair gonflable à l'intérieur et protégée par une deuxième enveloppe de texair nautique rigidifié à l'extérieur. Il est donc quasiment increvable, possède une résistance à l'abrasion importante. (Il est possible de changer l'enveloppe extérieure pour un coût raisonnable).

Sa flotabilité et son volume permettent de transporter deux spéléos, ou un spéléo lourdement chargé. Dans ces situations le bateau ne présente aucune déformation.

Un modèle spécial « secours » en spéléologie et en canyons va voir le jour, possibilité d'attaches spéciales pour fixer la civière. Double sécurité avec deux boudins gonflables dans la même enveloppe texair. Prix non communiqué.

CONTACTS :

Laurent SIRIEYS

Tél. 65 21 12 34 (domicile)

Emeric BEAUCHERON

Tél. 65 30 23 74 (domicile)

ou travail pour tous les deux
Tél. 65 31 26 73



CHAUVES-SOURIS

par Frédéric BOYER. le 1^{er} avril 1993

Filles de la nuit,
Elles ne détestent que les lumières
Et du frôlement de leur châle funèbre,
Elles cherchent des bougies à souffler.

JULES RENARD

Ami(e) Spéléologue – de début mai à fin août

Si tu rencontres,
Des chauves-souris en groupe de 10 à 10.000 individus...
Durant cette période c'est une colonie de REPRODUCTION.
Période de Mise Bas

LES MAMANS CHAUVES-SOURIS

Sont très, très sensibles aux bruits

Ta seule présence,
Peut déclencher une panique générale dans cette maternité.

ENTRAINANT UNE FORTE MORTALITÉ
(avortements, chutes des jeunes, abandons,...)

La chauve-souris ne met au monde qu'un seul bébé par an,
Quelque fois deux, mais c'est très, très rare !

Alors tu imagines,
Les dégâts que peut occasionner un groupe
de spéléologues et encore plus un groupe de non spéléologues
qui n'ont pas été informés comme toi !

Alors dès cet été,
si tu te trouves dans cette situation,
rebrousse chemin et interdit toi toutes visites dans cette grotte **OK !**

Ainsi, toi, tu sauras
Que tu as contribué à la sauvegarde
des seuls mammifères qui volent avec leurs mains

Les chiroptères

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, ET NOUS COMMUNIQUER TES OBSERVATIONS (dans ton secteur) :

AQUITAINE
Jean Marc COURBUN
- Carlitos II entrée 2 -
3 bd Recteur J. Sarrailh
64000 PAU
Tél. 59 84 12 42

MIDI-PYRENEES
Frédéric BOYER
Fabre de la Grange
81130 PENNE DU TARN
Tel. 63 56 36 14